

DIES ACADEMICUS 2014

Seul le texte prononcé fait foi

Allocution

Jean-Pierre Siggen, conseiller d'Etat, directeur de l'instruction publique, de la culture et du sport du Canton de Fribourg

Le jour du Dies academicus est la fête traditionnelle de la communauté universitaire. Mais le Dies de cette année est particulièrement festif et ceci pour plusieurs raisons : en premier, en raison de la présence du Conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann, le ministre de la formation et de la recherche suisses, qui nous fait l'honneur de présider cette manifestation. En deuxième, en raison du Jubilé des 125 ans de la fondation de l'Université de Fribourg. Durant l'année écoulée, un riche programme a permis à tout un chacun de se familiariser avec les activités de l'Université ; le Dies d'aujourd'hui en constitue le point culminant.

Finalement, c'est le dernier Dies academicus sous l'égide du rectorat actuel conduit par M. le Recteur Guido Vergauwen. Il remettra, le 15 mars 2015, sa lourde chaîne et son encore bien plus lourde tâche à Mme la Rectrice élue Astrid Epiney.

A part la conjonction de ces circonstances exceptionnelles que vous retiendrez certainement tous, j'ai une raison plus personnelle pour attribuer à ce Dies une importance particulière : c'est le premier pendant lequel je prends la parole, comme c'est habituel pour le Directeur ou la Directrice de l'instruction publique. L'année passée, vous vous souvenez peut-être, fraîchement élu, je n'étais qu'un simple spectateur. J'ai eu ainsi le plaisir d'écouter à cette place ma Collègue, Mme la Directrice de la santé et des affaires sociales qui présidait alors le Conseil d'Etat.

C'est donc, pour moi, un premier vrai Dies ; c'est aussi l'occasion de partager avec vous quelques impressions de cette première année à la tête de la DICS. A mon arrivée, j'ai été immédiatement confronté à une longue liste de dossiers en cours, tous très importants. Plusieurs de ces projets concernaient l'Université : la révision de la loi, le crédit d'engagement pour le bâtiment modulaire pour la Faculté des sciences, le Masterplan du campus de cette même faculté, l'adhésion au Concordat intercantonal sur les hautes écoles, les différents projets liés à la blueFACTORY dont la société créée par l'Université : Swiss Integrative Center for Human Health (SICHH SA).

Le projet modifiant la loi sur l'Université était sans aucun doute le plus important et le plus riche en enseignements. Même si je n'ai pas participé aux travaux de son élaboration, je n'ai eu aucune difficulté à faire miennes les options prises. Lors des discussions en commission et au Parlement, j'ai pu prendre la mesure de l'intérêt des députés pour notre Alma mater et de l'importance qu'ils lui accordent. La loi modifiée entrera en vigueur le 1er janvier 2015. La mise en place des modifications se fera graduellement, comme toujours : les Statuts sont en cours de révision, le Sénat devra être reconstitué d'ici l'été 2015, d'autres textes réglementaires et adaptations suivront en fonction des échéances.

Um sich im heutigen nationalen und internationalen ständig wandelnden Bildungsumfeld erfolgreich behaupten zu können, muss eine Hochschule in Bildung und Forschung innovativ sein und Initiative ergreifen. Gleichzeitig bestehen zahlreiche Zusammenarbeiten mit unterschiedlichen Projekt- und institutionellen Partnern, die geknüpft und gepflegt werden müssen. Die Hauptziele der Teilrevision des Universitätsgesetzes wurden insofern in den Bereichen Autonomie, Führung und Finanzierung formuliert. Die gesamten operativen Zuständigkeiten liegen nun in der Hand der Universität. Die Klärung der Zuständigkeiten von Senat, Rektorat und Fakultäten trägt zu einer starken Führung mit einer gemeinsamen Vision bei. Im Bereich Finanzierung wurde ein klarer und präziser

Rahmen geschaffen und schliesslich ermöglichen neue Finanzplanungsinstrumente beispielsweise die Schaffung des Innovations- und Entwicklungsfonds. Ich bin überzeugt, dass unsere Alma mater sich dank dieser Teilrevision kommenden Herausforderungen stellen kann und dass Strukturen und Entscheidungsverfahren gelungen modernisiert werden konnten!

Eine dieser Herausforderungen auf die wir uns besonders freuen, wird das Inkrafttreten des Bundesgesetzes über die Förderung der Hochschulen und die Koordination im schweizerischen Hochschulbereich sein. Dabei freue ich mich sehr, die Hochschulen des Staates Freiburg in der Schweizerischen Hochschulkonferenz, die von Ihnen, sehr geehrter Herr Bundesrat, präsiert wird, zu vertreten.

Als Repräsentant dieser Hochschulen möchte ich bei dieser Gelegenheit betonen, dass nicht nur die Universität an ihrer Gesetzgebung gearbeitet hat. Die Fachhochschule Westschweiz – Freiburg hat ein neues Gesetz erhalten, dass ebenfalls am 1. Januar 2015 in Kraft treten wird. Weiter wird der Gesetzesentwurf für unsere Pädagogische Hochschule demnächst vom Staatsrat in den Grossen Rat gelangen.

In diesem Zusammenhang möchte ich auch kurz auf die Bedeutung unserer Hochschulen für den Staat Freiburg zu sprechen kommen. 13'000 Studentinnen und Studenten sind gegenwärtig an einer Hochschule im Staat Freiburg eingeschrieben. Verglichen mit einem Kanton, der 300'000 Einwohner zählt und der Stadt Freiburg, in der 37'000 Personen wohnen, ist das eine beträchtliche Zahl an Studierenden! Unsere Universität, die Fachhochschulen und die Pädagogische Hochschule sind somit von hohem Stellenwert für unseren Kanton und entscheidende Treibkräfte sozialer und ökonomischer Entwicklung. Es ist dem Regierungsrat somit ein grosses Anliegen, sich auch weiterhin für Bildung und Forschung in unserem Kanton zu engagieren.

D'ailleurs, pour constater l'engagement du canton au profit de la formation et des hautes écoles en particulier, aucun besoin de potasser les statistiques ni des livres de comptes. Il suffit de se promener à Fribourg pour observer que son architecture moderne est principalement au service de la formation et de la recherche. Dans deux semaines, nous allons inaugurer le siège de l'Institut Adolphe Merkle : une intégration très réussie des laboratoires dernier cri, d'un bâtiment moderne tout en transparence et des maisons en colombage du début du 20e siècle à qui la rénovation a rendu toute leur splendeur. Quant au projet lauréat du concours d'architecture pour l'extension du site de Miséricorde au profit de la Faculté de droit, je ne sais pas qui aura le plaisir de l'inaugurer – les études de détail ont seulement débuté. Par contre, je suis sûr qu'il contribuera grandement à la mise en valeur des alentours de la gare de Fribourg.

Un autre projet - pour les HES - m'a occupé dès mon entrée en fonction : la construction sur le terrain de l'Arsenal pour les hautes écoles de santé et du travail social. Elle devrait commencer prochainement.

N'en retirez pas l'impression que nous investissons uniquement dans la pierre. Non, tout au contraire, les constructions, aussi réussies soient-elles, ne servent que d'écrin aux cerveaux : aux chercheurs, aux étudiants. Depuis 125 ans et avec beaucoup de succès, l'Université de Fribourg mène des activités de formation et de recherche dans des domaines très divers allant de la théologie à la nanotechnologie. Nous tenons à ce qu'elle reste une université complète, avec ces cinq facultés, ce qui n'empêche pas qu'elle définisse ses domaines prioritaires et ses centres d'excellence et qu'elle renforce son profil spécifique.

Et nous continuons à investir dans l'avenir. Avec la décision, prise il y a 6 ans, de prolonger les études de médecine humaine jusqu'au bachelor, ce domaine d'études et de recherche a été consolidé et renforcé. Est-ce prochainement le moment d'aller jusqu'au master ? Une étude de faisabilité a été effectuée à la demande du Grand Conseil et celui-ci a exprimé un soutien unanime à cette idée. Une étude de faisabilité, ce n'est pas encore un projet : l'analyse doit être poursuivie et approfondie, les opportunités et les risques doivent être mieux cernés, les ressources nécessaires précisées. L'idée est enthousiasmante, car elle promet de nous faire avancer et, comme l'a dit Albert Einstein (je cite) : "Das Leben ist wie ein Fahrrad. Man muß sich vorwärts bewegen, um das Gleichgewicht nicht zu verlieren." (« La vie est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre »).

Or, nous voulons marcher la tête haute. La formation et la recherche nous permettent de progresser, le regard fixé vers l'horizon. Merci à l'Université de Fribourg de nous aider à avancer sur le chemin de la connaissance et dans la vie, en tant qu'individus et en tant que société.